
PARTIE NON OFFICIELLE

CAUSERIE DE LA SEMAINE

DIOCÈSE DE TOULOUSE

Le diocèse de Toulouse est un des plus importants diocèses de France, non pas tant par sa population actuelle, car il ne compte que 432,000 habitants, que par son rôle historique et par l'influence sociale qu'exerce encore de nos jours la ville de Toulouse dans tous les départements du Midi, lesquels la considèrent comme la véritable métropole de la Langue d'Oc.

Toulouse, (environ 200,000 habitants, me dit-on, depuis la guerre), était appelée jadis Toulouse la Sainte, à cause de la piété de ses fidèles et du grand nombre de ses institutions religieuses. Elle ne mérite plus, hélas ! un si beau nom, et les vingt-et-une églises de la cité et de la banlieue sont rarement remplies. La ruine des grandes familles, tenues en suspicion depuis l'avènement de la République, les ravages de l'onanisme, l'avènement du parti socialiste qui, pendant plusieurs années, s'empara de l'administration municipale, l'abolition de l'enseignement religieux dans les écoles, la fermeture des couvents, la persécution, en un mot, sont responsables de ce lamentable état de choses.

Espérons que la réaction qui, aux élections de novembre dernier, ramena au pouvoir les gens bien pensants, aura des résultats durables et produira des fruits pour le plus grand bien de la patrie.

J'ai recueilli sur le diocèse de Toulouse quelques renseignements qui ne manquent pas d'intérêt. Les voici :

Paroisses : 552. Clergé : 700 prêtres, environ.

Les vocations étaient autrefois assez nombreuses. La persécution a découragé malheureusement les familles que la perspective d'une vie de privations pour leurs fils épouvante. Il existe au diocèse de Toulouse deux Séminaires, celui de Toulouse avec 47 ecclésiastiques, et celui de Polignan, avec 60. Comme on le voit, c'est bien peu. Les facultés de théologie de l'Institut catholique sont elles-mêmes très peu fréquentées, puisqu'elles ne